

## NÉCROLOGIE

### **ESTÈNE Casimir** (promo 1962)

Né le 13 décembre 1938, l'ancien directeur de l'Hôtel Belles-Rives à Juan-les-Pins, est mort le 10 septembre 2006, à l'âge de 68 ans, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de sa famille. Né en 1938 à Nice, Casimir Estène était le troisième enfant de Boma et Simone Estène, propriétaires et fondateurs en 1929 de l'hôtel Belles-Rives à Juan-les-Pins. Après des études brillantes à Sciences Po et HEC, il avait intégré Publicis puis IBM, avant de se consacrer à l'écriture. En 1969, il avait publié, sous le pseudonyme de Rémi Santerre, *L'Écart*, considéré comme son meilleur roman. L'année suivante, à la mort de son père, il avait pris la direction du Belles-Rives avec sa mère avant de le diriger seul jusqu'en 1986.

Pour Marianne Estène-Chauvin, l'actuelle présidente du Belle-Rives, Casimir Estène, dit « Casik », a su, « par sa grande humanité, préserver et conserver cet héritage familial chargé de symboles et d'histoire ». Il avait pris sa retraite en 2001 « après avoir donné toute sa valeur à ce quatre étoiles de légende ».

« C'était un grand professionnel, prince de l'accueil. Tous se souviendront de sa discrétion et de sa prévenance et, surtout, de sa gentillesse et de sa grande générosité », a encore indiqué Marianne-Estène-Chauvin. Notre camarade repose dans le vieux cimetière Rabiac, route de Grasse à Antibes (source : site internet *L'Hôtellerie restauration*).

### **BLANCHENAY Pierre** (promo 1967)

né le 17 octobre 1943, notre camarade, ancien élève du lycée français de New York, HEC et titulaire d'un MBA de Stanford, travaillait pour Alstom Transport à Saint-Ouen.  
décédé le 1<sup>er</sup> juin 2007.

### **Raymond MUON** (promo 1969)

né le 8 septembre 1943, est décédé en juillet 2007.  
ex-ORSA (LV) puis fonctionnaire au ministère des Anciens Combattants

### **Alain du BOISBAUDRY** (promo 1945)

né le 27 novembre 1920, il est décédé le 4 décembre 2007 à Monterrein (Morbihan)  
chevalier de la Légion d'honneur, il était bâtonnier honoraire, vice-président honoraire du Conseil général du Morbihan et maire honoraire de Monterrein.

### **Michel BOERES** (promo 1968)

né le 3 mars 1944  
HEC, conseil en management, directeur général de MB Conseils à Étampes décédé  
en mai 2008

### **René BOUCHER** (promo 1942)

né le 10 juin 1925, décédé le 18 mai 2008  
diplômé de l'École des langues orientales (hongrois, russe, tchèque), notre camarade a fait une  
carrière consulaire, notamment à Marrakech

### **Claude ROBERT** (promo 1955)

né le 12 mai 1932, décédé à Grenoble le 27 juin 2008  
Il était agrégé de russe, linguiste remarquable, professeur de russe émérite de l'Université Stendhal (Grenoble III)

### **Hughes Jean de DIANOUS de LA PERROTINE** (promo 1939)

né à Lyon le 17 octobre 1914, est décédé le 23 septembre 2008 à Fremantle (Australie)

Il fit d'abord une carrière de diplomate, conseiller des Affaires étrangères, occupant entre autres des postes diplomatiques ou consulaires en Chine, en Syrie, en Afghanistan, à Chypre, en Turquie, au Kenya, en Mauritanie, au Sénégal, en Guinée Bissau et en République du Cap-Vert.

Ayant connu les Pays baltes du temps de leur indépendance avant 1940, il avait créé et longtemps animé le Centre d'études baltes à l'Institut national des langues et civilisations orientales.

Archiviste-paléographe de formation, breveté du Centre des hautes études administratives sur l'Afrique et l'Asie moderne, membre de l'Académie des sciences d'Outre-Mer, notre fidèle camarade est probablement l'INTRA le plus polyglotte de notre corps, puisqu'il se retrouve dans notre annuaire aux rubriques suivantes : suédois, italien, allemand, anglais, bantou, berbère, birman, chinois, danois, espagnol, estonien, finnois, grec, hongrois, indonésien-malaysien & pilipino, letton, portugais, roumain, souahili, tagalog, thaï, turc.

Entre 1943 et 1982, il avait reçu un diplôme de l'INALCO pour pas moins de neuf de ces langues. Qui dit mieux ?

Le chapitre de ses décorations est lui aussi particulièrement chargé : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, Palmes académiques, chevalier de l'Étoile noire du Bénin, médaille brillante de Chine, médaille des Affaires étrangères, décernée pour son attitude lors de la guerre civile chinoise, en 1949, durant les combats de Hoï-Hao, sur l'île de Hainan.

### **FERRY Jean-Louis** (promo 1967)

né le 1<sup>er</sup> juin 1946, décédé début octobre 2008.

Nous trouvons sur Internet un bel éloge de notre camarade, signé Thierry Spencer :

Un jour de décembre 1990, Jean-Louis Ferry me reçoit dans son bureau de Manuel NOAO, agence de Marketing direct. Au terme de deux heures d'entretien, j'étais éreinté. Cet homme sec et flegmatique, aux allures de Bill dans le film éponyme de Quentin Tarantino, m'avait bien confirmé que mon profil ne l'intéressait pas. "Vous êtes un touche-à-tout, vous avez un CV de deux pages à 24 ans, vous allez faire peur aux entreprises".

Une semaine plus tard, je décrochais mon premier job grâce à lui dans une autre entreprise et mon patron de l'époque m'avouait que Jean-Louis Ferry lui avait dit que « J'étais un touche-à-tout et que j'avais déjà un CV de deux pages et que j'étais une chance pour une entreprise. »

Trois ans plus tard, après avoir lu les livres de Jean-Louis Ferry (en illustration de ce billet), échangé avec lui des anciens numéros du magazine *Pilote* (dont il était collectionneur - une collection parmi d'autres), je retourne le voir pour lui dire que je cherche du travail sur Paris. Il me dit : « Vous êtes trop jeune, trop peu expérimenté, trop énervé. Je suis désolé je n'ai rien pour vous. » Je repars dans les Deux-Sèvres et une semaine plus tard le téléphone sonne. Une entreprise m'appelle, et je décroche mon deuxième job. Mon nouveau patron, avant de me nommer Directeur marketing à 28 ans, me dit « Jean-Louis Ferry m'a dit que vous étiez jeune, plein d'énergie et que, malgré votre courte expérience vous étiez très capable de prendre ce job.»

Vous me pardonnerez de raconter ici une histoire très personnelle, mais je ne pouvais pas vous épargner ces anecdotes aux allures de conte initiatique

Je dois en effet ma carrière à cet homme avec qui j'ai entretenu des rapports fidèles et amicaux dans les 18 dernières années.

C'est grâce à lui que j'ai choisi ce métier passionnant à l'époque où l'acronyme CRM n'existait pas, où les agences disaient qu'elles faisaient du marketing direct, et pas du marketing opérationnel, du marketing services ou du 360... Si les outils ont connu une grande évolution avec la technologie, si le vocabulaire du marketing s'est enrichi, les leviers de la conquête du client ou de sa fidélisation sont les mêmes, quelque soit le canal.

Diplômé d'HEC, Jean-Louis Ferry a été président de CBS avant de créer avec Bruno Manuel l'agence de marketing direct Manuel NOAO (qui est devenue ensuite Publicis Direct). Il a écrit plusieurs livres sur le sujet, donnant naissance à des centaines de vocations dans la profession. Dans son impressionnant "Track record" on compte également la co-fondation de l'enseigne « GOLDY les montres » avec ses amis Bernard Brochand et Bernard Grégoire. Parmi ses clients historiques, on comptait par exemple le groupe Prisma Presse ou les Éditions Atlas pour lesquels il a réalisé des milliers d'actions de marketing direct. En quittant son agence, il a continué à exercer en tant que consultant free-lance pour de nombreuses enseignes, et j'ai eu l'occasion de travailler à nouveau avec lui.

Je me souviens de plusieurs de ses histoires et citations qui résonnent comme des mantras. Je vous en livre trois :

— En 1988, au patron du premier réseau de téléphonie mobile qui était un de ses clients : « Votre marque, ce n'est pas Radiocom-2000, c'est Radiocom2000-Ne-quittez-pas ! ».

— À un patron d'enseigne de distribution en 1993 : « Vous voulez faire un programme de fidélité ? Avant de vous lancer là-dedans et si j'étais vous, je travaillerais d'abord à mon mix marketing et à la qualité de mon offre perçue par le client. Si votre prestation n'est pas bonne, je ne vois pas l'intérêt de parler de fidélité à vos clients. Il n'y a pas de fidélisation sans produit ou service fidélisant. »

— Il prétendait dans un de ses livres que si l'on veut réussir sa communication directe, il faut penser au lecteur qui lit son horoscope en cherchant ce qui le concerne à titre personnel. Le texte lui semble écrit pour lui alors qu'il a été conçu pour 12 signes du Zodiaque, équivalent aux segments d'un envoi par exemple.

### **BERTHE Jacques** (promo 1952)

Né le 2 janvier 1928, notre camarade s'est éteint le 27 juillet 2009. Ancien élève de l'École nationale d'administration, il était conseiller maître à la Cour des comptes, officier de la Légion d'honneur et décoré de la croix de la Valeur militaire.

Il fut longtemps le trésorier de l'INTRA-MARINE

De la part de notre camarade le CC (R) **Ulrich-André RENAULDON** (promo 91) :

*C'est avec une immense tristesse que je tenais à faire part à l'Amicale du rappel à Dieu le 9 novembre dernier de ma mère, Madame Christiane Renauldon. Un certain nombre d'entre vous l'ont connue lors d'activités INTRA où elle accompagnait régulièrement mon père, le CF Francis Renauldon (ORIC, promo 1960), qui nous a quittés en 1992. Mes parents m'ont souvent évoqué les excellents moments qu'ils avaient partagés lors de ces événements, pendant de nombreuses années, et des solides amitiés qu'ils y avaient nouées. Ma mère suivait désormais la vie de notre Amicale au travers des nouvelles que je lui transmettais régulièrement. Son enterrement s'est déroulé à Ustaritz (Pyrénées-Atlantiques) le 13 novembre 2008. Je souhaitais exprimer ma profonde reconnaissance aux INTRA qui m'ont alors contacté pour me soutenir, ainsi que ma famille, dans ces moments difficiles.*

*Une messe a été célébrée le samedi 13 décembre prochain à 11 h 30 en l'église Saint-Honoré*

*d'Eylau. L'INTRA-MARINE y était représentée par son président d'honneur, son président en exercice et un membre du bureau.*

**Vladimir VODOFF** (promo 1959)

décédé le 14 janvier 2009 après 8 ans d'une maladie très douloureuse.

Il était le seul chartiste agrégé de russe, et le meilleur spécialiste français du Moyen Âge russe, dont il avait enseigné l'histoire à l'École pratique des hautes études.

Les INTRA étaient représentés à ses obsèques par trois de nos camarades : d'Orléans, un autre chartiste, Martinowsky, lui aussi agrégé de russe et qui fut son successeur en 1961 sur son poste pendant le service militaire, et Aslanoff, son condisciple en Sorbonne depuis 1954, son camarade de promo en 1959, son éditeur et un peu confident de tragédie (Vodoff avait la dent très dure et il le faisait profiter en avant-première de ses critiques érudites qui ne laissaient rien passer, et souvent rédigées dans l'esprit caustique du *Canard enchaîné*).

**André BLEIKASTEN** (promo 1959)

était professeur de littérature américaine à l'Institut d'études anglaises et nord-américaines de l'Université Marc-Bloch (Strasbourg II).

Notre camarade s'est fait connaître entre autres par une biographie magistrale de William Faulkner, couronnée en 2008 par le Prix de la biographie de l'Académie française.